

Actes 5,12-16

Psaume 117

Apocalypse & 9-11a. 12-13. 17-19

Jean 20,19-31

Il y a une semaine, nous fêtons Pâques. Et l'évangile selon saint Jean nous ramène précisément à ce jour de Pâques, « **Le soir venu, en ce premier jour de la semaine...** » (Évangile : Jean 20,19). Le matin de ce premier jour, Marie de Magdala, Pierre et Jean ont vu le tombeau de Jésus, vide. Vision, apparition, actes de Foi et de doute... **Ils en ont parlé aux autres, sans qu'ils réussissent vraiment à les convaincre... N'importe comment les disciples paraissent avoir d'autres préoccupations** dont le souci pressant d'assurer leur sécurité. Jésus a été condamné et exécuté dans des conditions scandaleuses : **il n'y a aucune raison pour qu'on ne s'en prenne pas à ses complices ou adeptes, c'est selon...** Il importe donc de ne plus quitter la maison, de se faire oublier... et même de **se fermer à double tour !**

Et c'est là que, dans cet « entre soi calfeutré », Jésus est présent de manière inattendue. **Ses premiers mots adressés à ses disciples sont éloquents quant à la mission que le Père lui a confiée : « La paix soit avec vous ! »** (Évangile : Jean 20,19). C'est la mission même du Messie que de donner la paix à Israël et au monde. Celle-ci est **le couronnement de tous les dons de Dieu. Le Christ ressuscité appelle la paix sur les disciples, et cette vocation d'« artisans de paix » implique un engagement total, inconditionnel** : c'est l'engagement du pape François à ces heures sombres pour l'Europe d'un conflit d'une violence inouïe. Peu importe que son engagement et les signes, les symboles qu'il a posés en cette semaine sainte aient été incompris, voire critiqués... Il le fait, parce qu'il **doit le faire au nom de la responsabilité qu'il a reçu le jour de son élection. Nous-mêmes, chrétiens du quotidien, avons reçu l'appel à promouvoir la paix autour de nous**, en famille, au travail, dans nos relations sociales : nous devons le faire non de façon ostensible, mais dans **l'efficacité d'attitudes concrètes capables de « déverrouiller » les peurs.**

**Pour bénir son peuple Dieu lui donne la justice et la miséricorde, la connaissance et la consolation**, et tant d'autres choses encore. **En dernier lieu vient le don de la paix.** Bien spécifique, il rend possible aux croyants de reconnaître que tout ce qui a été reçu en tant que bienfaits est un don de Dieu ! **En partageant aux croyants l'Esprit qui l'a « relevé d'entre les morts », Jésus ne fait rien d'autre que de prolonger le don de la paix**, mais il est si facile de bénéficier d'un cadeau (d'un don) en oubliant la main qui vous l'a donnée... **Jésus présent au milieu de ses disciples, « alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées... »** (Évangile : Jean 20,19), **il n'est pas le « passe-muraille » de l'Évangile**, car le texte nous dit simplement qu'il est « présent » de manière inhabituelle. Seuls, les croyants peuvent expérimenter cette présence : **les évangiles des apparitions pascales témoignent de ce que Jésus ne se montre toujours qu'à des croyants...** Ses apparitions sont toujours des manifestations de la Foi des disciples. Et toute manifestation de Foi est porteuse de sens : elle a une signification spirituelle.

**Le sens de cette apparition à des disciples est l'accomplissement de sa mission : donner l'Esprit et la paix.** Pour ça, il a dû passer par la mort de la croix. Alors, **puisqu'il porte les marques de la croix, la puissance et la force qui caractérisent sa présence sont empreintes**

de douceur et de pardon : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté...* » (Évangile : Jean 20,27). C'est ça la « Divine Miséricorde ». **Le Christ est forcément présent là où l'humanité est blessée dans sa chair**, là où des femmes, des enfants et des vieillards sont violés et molestés dans la guerre, là où les exactions et les crimes de guerre sont patents... **L'Évangile ne s'arrête pas au constat des violences sur le corps de l'innocent, il appelle à l'acte de Foi** : « *Cesse d'être incrédule, sois croyant.* » (Évangile : Jean 20,27). Parce qu'ils ont vu le Christ ressuscité, **les apôtres continuent l'œuvre du Maître** : « *La foule accourait des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs...* » (1<sup>ère</sup> lecture : Actes 5,16). Saint-Luc nous livre un portrait de l'Église naissante quelque peu idéalisé, mais il insiste pour nous faire comprendre que **c'est l'œuvre même du Christ ressuscité qui se prolonge par l'activité des disciples** : « *À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple.* » (1<sup>ère</sup> lecture : Actes 5,12).

C'est toujours le « **premier jour de la semaine** » que Jésus est présent au milieu de sa communauté. C'est toujours le dimanche qu'il nous invite à rejoindre la communauté orante qui célèbre sa présence. Il se tient au milieu de nous et nous invite à **tenir dans la reconnaissance et la louange** : « *Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie.* » (Psaume 117). Celui qui chante ce psaume est un homme victorieux qui revient au Temple pour remercier le Seigneur pour ses victoires ; cette démarche est la nôtre puisque **nous avons pris à notre compte la victoire de Jésus sur la mort**. Celui qui a été rejeté, maudit, mis à mort sur la croix, est maintenant celui qui nous conduit vers le Père dans la puissance de sa résurrection.

**Pour Jean**, le visionnaire de l'île de Patmos « saisi en esprit » (2<sup>ème</sup> lecture : Apocalypse 1,10) **c'est une apparition du Seigneur ressuscité qui est à l'origine du « livre des révélations »**. Il est debout et exerce sa force **pour protéger et accompagner son Église à travers l'Histoire**. Soyons conscients de **cette présence permanente à nos côtés de Celui qui provoque la solidité de notre Foi** : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » (Évangile : Jean 20,29).

Amen.

P. Bernard Brajat